

# DTN, le casse-tête

Report de Tokyo oblige, vaut-il mieux changer un DTN avant ou après les Jeux ? Le milieu et le ministère s'interrogent...

MARC VENTOUILLAC

Parmi les effets collatéraux du report des Jeux de Tokyo, un nouveau casse-tête s'annonce. Celui du sort des DTN et des staffs techniques après l'élection des présidents de fédération. Rien que de très normal. Tous les quatre ans, le tiers des DTN disparaît du paysage après l'échéance olympique. Sauf que cette fois, les Jeux sont prévus après l'élection fédérale. Pour les élus qui auraient envie d'un nouveau DTN, la question se pose de trouver le juste équilibre entre la préparation des Jeux de Paris (2024) et celle de Tokyo, concoctée par l'équipe en place.

Certains plaident donc légitimement pour une sécurisation des postes de cadres techniques jusqu'au soir des Jeux de Tokyo, l'an prochain, s'ils ont lieu. L'association des DTN a rendez-vous au ministère demain pour en discuter et que la question soit réglée

rapidement. Histoire de mettre fin aux incertitudes qui peuvent miner la sérénité tant des cadres que des sportifs. À l'aviron ou au canoë-kayak, ces derniers ont abordé leur DTN ou les candidats aux élections pour savoir si leur encadrement risquait de bouger dans la dernière ligne droite avant Tokyo. « Les entraîneurs se demandent s'ils vont rester ou pas, relève Laurence Modaine, la DTN de l'escrime. Or, ils ont besoin de sérénité et de pouvoir se projeter sur Tokyo. »

« Il ne faut pas sous-estimer l'impact de cette insécurité sur les résultats, reprend Patrice Gergès, son homologue de l'athlétisme. Changer, c'est créer de l'instabilité. Au lieu d'être concentré sur l'objectif, on fustige la nécessité de comprendre le projet. On crée beaucoup de questionnements qui n'apportent pas la sérénité. »

Pour certains, il s'agit d'un faux problème. Le président du CNOSF, Denis Masseglia, souli-

gne qu'en maintenant les élections fédérales avant Tokyo, la priorité a été clairement donnée aux Jeux de Paris. Point final. « Les choses sont simples, dit-il. Tu as une équipe fédérale qui arrive, le président doit choisir l'équipe technique qui convient le mieux. »

Ancienne championne elle-même, la ministre déléguée Roxana Maracineanu est cependant consciente du problème. « Pour lui permettre, expliquet-on dans son entourage, de prendre une décision éclairée garantissant de façon certaine la stabilité des équipes sportives et d'encadrement dans la dernière ligne droite des JOP, l'Agence nationale du sport et la direction des sports produisent en ce moment des éléments d'analyse et d'étude d'impact en vue de proposer une méthode de travail qui serait adaptée à chaque situation fédérale. » Avec un arbitrage prévu d'ici à fin septembre. Prolonger le mandat d'un DTN nécessiterait la publica-



Jean-Baptiste Auzanet/Parade

inédit sur la chaîne L'Équipe

#lequipeVELO



## ROUTE D'OCCITANIE

16 h 00 jusqu'au 28 août

mardi Saint-Affrique - Cazouls-lès-Béziers

mer. Carcassonne - Cap' Découverte

jeudi Saint-Gaudens - Col de Beyrède

vend. Lectoure - Rocamadour

la chaîne L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT), Free, Bouygues, Orange, Frانسat, Numéricable, SFR, canal 79 (CanalSat)

Claude Onesta, manager de la haute performance à l'Agence nationale du sport, et Roxana Maracineanu, ministre déléguée aux Sports, lors du SportColl de Montpellier en février 2019.

tion d'un décret en Conseil d'État. « Et cette décision n'empêcherait pas un président nouvellement élu de refuser de travailler avec le DTN en place et rendrait de fait son remplacement inévitable », souligne un haut gradé du ministère.

**« On a la capacité d'empêcher un président de mettre en place un DTN folklorique »**

CLAUDE ONESTA, MANAGER DE LA HAUTE PERFORMANCE À L'AGENCE NATIONALE DU SPORT

Le dernier mot restera donc aux présidents. Manager de la haute performance à l'ANS, Claude Onesta se veut rassurant. « Les fédérations susceptibles de changer de président en situation de crise sont assez peu nombreuses, analyse-t-il. On jouera notre rôle à fond pour ne pas laisser une crise politique devenir une crise sportive. Quand un DTN est nommé, il fustige avec notre aval. On a la capacité d'empêcher un président de mettre en place un DTN folklorique. »

Dans nombre de fédérations, cela ne devrait pas faire débat. À l'aviron, les deux prétendants Christian Vandebeghe et Didier Marchandau l'ont annoncé aux rameurs et aux cadres. « Il ne faut pas perturber la préparation, explique Marchandau. Le DTN et son équipe resteront en place jusqu'aux Jeux. » « Le mercato ne se fait pas maintenant, il se fera au bon moment », confirme son concurrent. À la lutte, l'appel à la sérénité est

partagé par les deux prétendants, le président en exercice Alain Bertholom et son challenger Lionel Lacaze.

Plus surprenant, des présidents en exercice ne veulent pas se prononcer, estimant que ce n'est pas la priorité de l'instant. C'est le cas d'Isabelle Lamour (escrime) ou d'André Giraud (athlétisme). L'adversaire de ce dernier, l'ancienne championne Marie-Christine Cazier, a en revanche pris position pour le statu quo jusqu'à Tokyo.

Et puis, il y en a qui veulent passer à l'étape suivante le plus vite possible. C'est le cas de l'ancien champion du monde Mikhaël Melou, aspirant à la présidence de la Fédération de taekwondo. « On doit prendre un virage à 180 degrés », dit-il, indiquant qu'il changera de DTN sans attendre.

Président de la Fédération de tennis de table, Christian Paliarne a choisi un autre schéma. Il gardera son DTN dans le circuit jusqu'à Tokyo, peut-être pas à son poste, mais en tant que conseiller. Son challenger Gilles Erb souhaite changer le DTN rapidement mais sans toucher au staff technique. En précisant que si on le lui imposait, il accepterait une transition en forme de tuilage entre le nouveau DTN et son prédécesseur.

La seule Fédération où on est certain d'un changement, c'est celle du handball. Logique : le DTN Philippe Bana doit démissionner pour... se présenter à la présidence de sa Fédération. **F**